

RECHERCHES SUR LE *COLLECTANEUM MISCELLANEUM* DE SEDULIUS SCOTTUS

Durant le haut moyen âge, l'Occident n'a produit aucun traité qui puisse être comparé à la *Bibliothèque* de Photius. Les recueils d'extraits qui se lisent dans les manuscrits latins ont essentiellement une visée grammaticale ou stylistique et ne fournissent jamais le résumé des œuvres dépouillées. Certains cependant ont une telle ampleur qu'ils finissent par refléter assez fidèlement les lectures scolaires ou extrascolaires de leur rédacteur : c'est le cas en particulier des *Collectanea* d'Héric d'Auxerre, compilés dans le troisième quart du IX^e siècle, mais encore recopiés deux cents ans plus tard, en raison de leur valeur intrinsèque¹.

Le *Collectaneum Miscellaneum* de Sedulius Scottus, qui vient d'être publié pour la première fois de façon intégrale², présente le même genre d'intérêt et nous introduit, lui aussi, dans le cabinet de travail d'un intellectuel carolingien. C'est une anthologie d'environ quatre mille citations, empruntées à des textes profanes, scripturaires ou patristiques. Sedulius, dont le surnom rappelle l'origine irlandaise, était installé sur le continent dès 851, et l'on admet communément, d'après les dédicataires de ses ouvrages, qu'il y a voyagé et séjourné pendant près de vingt ans³ : il

1. Ed. R. QUADRI, *I collectanea di Eirico di Auxerre*, Friburgo, 1966 (Spicilegium Friburgense, 11).

2. Ed. D. SIMPSON, *Sedulii Scotti Collectaneum Miscellaneum*, Turnholti, 1988 (*Corpus Christianorum*, Continuatio Mediaevalis, 67). Simpson a aussi donné une édition commentée du chapitre premier du *Collectaneum*, sous le titre : *The Proverbia Grecorum*, dans *Traditio*, t. 43, 1987, p. 1-22.

3. La reconstruction de sa biographie repose sur beaucoup d'hypothèses. R. DÜCHTING, dans *Sedulius Scottus, seine Dichtungen*, München, 1968, p. 211-212, dresse un bilan des données sûres.

a enseigné plus spécialement dans la ville de Liège⁴ et avait des relations étroites avec la cour de Lothaire I^{er} et de Lothaire II, comme avec celle de Charles le Chauve. Son *Collectaneum* fut donc rédigé quelques années au plus avant celui d'Héric d'Auxerre.

L'œuvre de Sedulius n'est transmise actuellement que par deux témoins : un manuscrit du XII^e s. (Bernkastel-Kues, Nikolaus Hospitalbibl. 52, f. 246-272 = K) et un court fragment du XI^e (Paris, B.N., lat. 1750, f. 127-129^v). Dean Simpson, à qui nous devons l'édition de cette anthologie, l'a découpée arbitrairement en quatre-vingt-quatre chapitres, d'étendue fort inégale. Ceux-ci correspondent en majorité à des notes de lecture, tirées d'ouvrages que mentionne expressément une rubrique initiale ; quelques-uns cependant se présentent sous la forme de florilèges thématiques, remontant à des auteurs multiples dont les noms sont régulièrement, mais pas toujours, transcrits en abrégé dans les marges. Dans le premier cas, la recherche des sources est guidée par les rubriques et, hormis quelques fragments remaniés ou interpolés, peut être considérée comme close. Dans le second, il reste beaucoup à faire, parce que nombre de citations sont dépourvues de référence marginale et que les sigles du manuscrit K sont parfois difficiles à interpréter : quelques-uns en effet ont été accidentellement déplacés ; d'autres se sont confondus, comme ES(idorus) et EVS(ebius) ; d'autres enfin sont ambigus, comme PS et CAS qui renvoient indifféremment à Pline ou Priscien et à Cassien ou Cassiodore. Voilà pourquoi, malgré les travaux antérieurs de Klein, Traube et Hellmann⁵,

4. Dans l'un de ses poèmes (II, 7, 20), il se décerne plaisamment le titre de « Maro Leodii ». Les évêques de Liège, Hartgarius († 855) et Franco, figurent au premier rang de ses protecteurs, mais le maître irlandais correspond aussi avec des prélats de Cologne, Metz et Münster : cf. DÜCHTING, *Sedulius Scottus*, p. 9-10, 33, 79, 178, 187, 192, etc. Les mentions de Sedulius Scottus dans les inventaires de bibliothèques, qu'a réunies M. MANITIUS, *Geschichtliches aus mittelalterlichen Bibliothekskatalogen*, dans *Neues Archiv*, t. 32, 1907, p. 677 (Toul, Gorze) ; 36, 1911, p. 769 ; 41, 1917, p. 719 (Metz), confirment que l'essentiel de son activité s'est exercé en Lotharingie septentrionale.

5. J. KLEIN, *Ueber eine Handschrift des Nicolaus von Cues*, Berlin, 1866 ; L. TRAUBE, *O Roma nobilis*, dans *Abhandlungen der k. bayer. Akademie*, I. Cl., t. 19/2, München, 1891, p. 338-373 ; S. HELLMANN, *Sedulius Scottus*, München, 1906 (Quellen und Untersuchungen zur lateinischen Philologie des Mittelalters, I/1).

l'apparat des sources dressé par Dean Simpson est encore si lacunaire.

Même sans avoir un caractère définitif, la publication intégrale du *Collectaneum Miscellaneum* ouvre la voie, dès à présent, à toutes sortes de recherches originales. En facilitant l'accès à une énorme anthologie, elle constitue un événement majeur pour qui s'intéresse à l'histoire intellectuelle du monde carolingien. Après avoir tenté ailleurs de compléter, pour l'ensemble du texte, l'identification des sources de Sedulius⁶, je voudrais ici concentrer mes efforts sur un chapitre particulier, auquel Simpson a donné le numéro LXXX. Il s'agit d'un florilège moral, renfermant un peu plus de six cents extraits, qui laisse entrevoir la façon dont travaillait le maître irlandais. J'analyserai d'abord la structure de ce florilège, puis j'en publierai, avec un bref commentaire, deux séries de citations qui m'ont paru spécialement importantes : la première — *ex Glosa consentanea* — renvoie à un texte scolaire aujourd'hui introuvable, la seconde à un ouvrage fort peu répandu, le *Commentum super Horatium* de Porphyron.

I. La confection d'un florilège thématique par un intellectuel carolingien

À l'intérieur du *Collectaneum*, le chapitre LXXX de Simpson représente un ensemble bien individualisé⁷. Il est précédé d'une table manuscrite particulière, qui compte vingt-sept titres, numérotés de I à xxvii dans le manuscrit de Kues⁸. À quelques exceptions près s'expliquant par des omissions accidentelles, titres et chiffres romains ont été aussi intercalés par le copiste au fur et à mesure de la transcription du texte. Simpson a res-

6. F. DOLBEAU, *Pour mieux lire le « Collectaneum Miscellaneum » de Sedulius Scottus*, Turnholt, 1990 (CCCM 67, Supplementum).

7. Ed. SIMPSON, p. 314-356. Cet ensemble a fait l'objet d'une notice brève, mais précise, chez B. MUNK OLSEN, *Les classiques latins dans les florilèges médiévaux antérieurs au XIII^e siècle*, dans la *Revue d'Histoire des Textes*, t. 10, 1980, p. 144-145.

8. K, f. 268-271. Le fragment parisien du *Collectaneum* s'interrompt brutalement au milieu d'un feuillet (lat. 1750, f. 129^v), à la fin précisément du chapitre LXXIX.

pecté, à juste titre, cette division en sous-chapitres ; il a de plus numéroté les extraits de Sedulius en chiffres arabes, en repartant vingt-sept fois de l'unité. Les passages inclus dans le florilège doivent par conséquent être cités à l'aide d'une référence complexe, du type LXXX. III. 15, LXXX. VII. 10, où seul le second groupe de chiffres renvoie à une réalité médiévale.

Les xxvii titres de la table initiale correspondent pour la plupart à des concepts moraux, qui s'opposent habituellement de manière antithétique. Les sentences relatives à des thèmes opposés peuvent être fondues en une série unique (IV. *De falsitate et ueritate* ; XII. *De amicis et inimicis*), distinguées par des sous-titres à l'intérieur d'un même ensemble (XVI. *De tristitia/De gaudio* ; XXVII. *De fama/De uituperio*) ou apparaître sous deux numéros successifs (XIV-XV. *Ira/Patientia* ; XX-XXI. *Ebrietas/Temperantia*). Toutes les divisions ne sont pas d'autre part exactement sur le même plan : ce qui fait symétrie avec le *De uerbo* (VII) est le *De opere* (IX), car l'unité intermédiaire (VIII. *De adolatione*) n'est en fait qu'une excroissance du *De uerbo*. On observe enfin des traces de désordre : les extraits sur la patience sont répartis en deux groupes dont le premier constitue à lui seul le sous-chapitre XV, alors que le second figure dans l'unique série ternaire (XIX. *De timore/De pace - De patientia*). La numérotation médiévale masque donc parfois la structure conceptuelle, et il n'est pas sûr qu'elle soit primitive. Mais de telles irrégularités sont explicables de bien des manières (maladresse du compilateur, interpolations délibérées de divisions supplémentaires, accidents matériels ou interventions de copistes), entre lesquelles je ne vois guère le moyen de trancher.

Par son organisation d'ensemble, le chapitre LXXX du *Collectaneum* ressemble aux florilèges thématiques des chapitres VIII et XIII, où sont également confrontés vérité et mensonge (VIII. VII), colère et patience (XIII. IX-X), paroles et actes (XIII. XXX-XXXI), etc. Tous trois ont sans doute été confectionnés par Sedulius lui-même, qui les a exploités à diverses reprises dans ses œuvres personnelles⁹. Ils se distinguent en revanche du

9. VIII. III. 8 = Euagrius, *Sent.* 26 → Sedulius, in *Donati artem min.* (CCCM 40 C, p. 9, 70-71) ; VIII. V. 21 = Hier., in *Mal.* I 7, 220-221 (CC 76 A, p. 908) → Sedul., in *Matth.* 2, 12 (éd. B. LÖFSTEDT, Freiburg, 1989, p. 70, 82-

florilège du chapitre XXV, de portée plus juridique et qui pourrait avoir été emprunté tel quel à un modèle antérieur, dans la mesure où il est en concordance étroite avec l'une des recensions des *Canones Hibernici*. Dès 1866, les sources du chapitre LXXX avaient été partiellement identifiées par J. Klein, dont, en 1906, S. Hellmann commenta les principaux résultats¹⁰. L'enquête fut poursuivie ensuite par D. Simpson et par moi-même : sur les 622 citations distinguées dans la récente édition critique, une soixantaine seulement, soit moins de 10%, reste aujourd'hui sans référence. Une analyse attentive des résultats obtenus permet de restituer la méthode selon laquelle le florilège a été fabriqué.

L'unité de base, que j'appellerai désormais « section », est le plus petit ensemble pourvu d'un sous-titre : elle coïncide, selon les cas, avec une partie ou avec l'intégralité d'un sous-chapitre en chiffres romains.

1. Chaque section ainsi définie présente une structure feuilletée, parce qu'elle résulte de l'accumulation de strates successives, provenant de sources différentes.
2. Aucune strate n'a fourni d'extraits à toutes les sections. Mais plusieurs reparaissent assez souvent pour qu'il soit possible de restituer approximativement le cycle des dépouillements. Il est alors aisé d'observer que ce cycle est resté stable d'un bout à l'autre du florilège.
3. À l'intérieur de chacune des strates, les extraits sont normalement insérés dans l'ordre du modèle.

Cette structure est hélas obscurcie dans l'édition Simpson, parce que trop de citations y sont mal ou non identifiées. Mais les exemples suivants feront mieux comprendre la méthode du compilateur et la formation du florilège.

83) ; XIII. vi. 26-27 = Hier., *Dial. contra Pelagianos* I 22 → Sedul., *De rectoribus* V (ed. S. HELLMANN, München, 1906, p. 34, 12-15) ; XIII. xix. 17 = Ps. Hier., *Epist.* 13, 5 → Sedul., in *Matth.* 5, 6 (ed. LÖFSTEDT, p. 135, 31-34 ; p. 188, 99, 1-3) ; LXXX. iii. 10 = Hier., in *Osee* III praef., 144-145 (CC 76, p. 109) → Sedul., *De rectoribus* XIII (ed. HELLMANN, p. 60, 2) ; LXXX. xxiii. 13-15 = Priscianus, *Inst. Gramm.* XVI 10 → Sedul., in *Donati artem mai.* II (CCCM 40 B, p. 284, 90-92), etc.

10. KLEIN, *op. cit.*, p. 100-118 ; HELLMANN, *Sedulius Scottus*, p. 98-99.

A. *De remissione*

xxv. 1 = Augustin, *De Ciuitate Dei*

xxv. 2-6 = *Glosa consentanea*

xxv. 7-9 = Ps. Sénèque (= Publilius Syrus), *Sententiae*

Cette brève section se compose seulement de trois couches. La seconde dérive d'un opusculé qui n'a pas encore été repéré à l'état isolé, et dont je reparlerai plus tard. Simpson, qui étiquette xxv. 7 comme Publilius Syrus 1 21, et xxv. 8-9 comme *Prouerbium* 52 et 94, risque d'induire en erreur ses lecteurs. Les trois citations proviennent en fait d'un seul et même ouvrage : la série alphabétique et interpolée des Sentences de Publilius Syrus, mutilée accidentellement après N 10 et complétée, dès le haut moyen âge, à l'aide de proverbes récupérés un peu partout (et notamment chez Sénèque). Les trois extraits se succèdent ici dans l'ordre attendu de leurs initiales (IPR).

B. *De opere*

ix. 1-2 = Aug., *De Ciuitate Dei*

ix. 3-8 = *Sententiae Caecilii Balbi (immo philosophorum)*

ix. 9-10 = *Aenigmata Aristotelis*

ix. 11 = TERENCE

ix. 12 = Porphyryon

ix. 13 = *Vitae Patrum*

ix. 14-18 = Ps. Sénèque, *Sententiae*

La strate du Ps. Sénèque est à nouveau importante et bien individualisée. Ici comme dans l'exemple précédent (et aussi en I, II, IV, VII, etc.), elle apparaît en finale, mais on la rencontre parfois à l'avant-dernière place, devant des extraits isolés (III, VI, X, XVII). L'ordre alphabétique du modèle y est presque toujours conservé (ix. 14-18 : BBDNR ; XII. 37-45 : BCDHILMT, etc.). Elle peut être interrompue, mais assez rarement, par des éléments externes, qu'on est tenté d'interpréter comme d'anciennes additions marginales, intégrées par un copiste ultérieur : XIV. 18-20 (BBE) + [deux passages de Plin l'Ancien] + 23-25 (FHI) + [extrait non identifié] + 27 (M).

La couche correspondant aux Sentences dites de Caecilius Balbus est aussi très nette. Elle figure régulièrement en première (II, VI, VIII, X, etc.) ou en seconde position (comme ici). L'ordre des extraits ne suit pas la numérotation de l'édition Friedrich, mentionnée par Simpson en apparat, mais celle de l'édition Woelfflin (Basileae, 1855) :

| | | |
|------|---------------|--------------|
| IX.3 | Friedrich 132 | Woelfflin 15 |
| IX.4 | 88 | 16 |
| IX.5 | 159 | 11 |
| IX.6 | — | 49 |
| IX.7 | 17 | 50 |
| IX.8 | 74 | 81 |

Le désordre apparent 16, 11, 49 s'explique en réalité par le fait que Woelfflin reproduit fidèlement l'ordonnance de son manuscrit de base (*A* = Paris, B.N., lat. 2772), alors que Sedulius disposait d'un recueil analogue à *BC* (Paris, B.N., lat. 4887 et 5718), où les sentences 11-13 étaient placées après le n° 17¹¹.

D'après les séquences observées en différentes sections (III, IX, XXI), cette même strate comprenait aussi les *Aenigmata Aristotelis*, puis diverses *Sententiae*, jadis publiées selon un manuscrit tardif du Mont-Cassin¹². Je ne connais aucun volume qui réunisse actuellement ces trois opuscules, mais le recueil Cassinien associe les deux derniers, tandis que l'exemplaire *A* de Woelfflin atteste successivement Caecilius Balbus, les *Aenigmata* et la première des *Sententiae Casinenses* (« *Seueritas iudiciorum patrona est disciplinae* » = III. 6). Contrairement à ce que laisse entendre Simpson, les Énigmes d'Aristote n'ont donc pas été empruntées directement au *Contra Rufinum* de Jérôme, mais à un florilège analogue à celui du *Parisinus latinus* 2772¹³.

11. Héric d'Auxerre possédait lui aussi une recension de ce type qu'il a transcrite intégralement dans ses *Collectanea* : cf. l'édition de R. QUADRI, p. 62-64 et 135.

12. *Bibliotheca Casinensis*, t. IV, 1880, Flor. p. 251-252. Une autre recension de ces sentences a été publiée par B. HAURÉAU, dans *Notices et extraits de quelques manuscrits latins de la Bibliothèque Nationale*, t. 5, Paris, 1892, p. 177-178.

13. Cela pouvait se déduire aussi des variantes de *K*, en profitant du travail critique de P. LARDET, *Sancti Hieronymi presbyteri opera*. Pars III/1. *Contra Rufinum*, Turnholti, 1982 (CC 79), p. 121*-123* et 287*-288*. Le cas le plus fla-

Lorsque la première place n'est pas occupée par l'ensemble qui vient d'être décrit, elle revient habituellement à Augustin, *Contra Academicos* et *De Civitate Dei* (ix, xi, xiii, xviii, xxiv-xxv) ou à défaut à la *Glosa consentanea* (xxvi). Ces dépouillements ont dû se succéder à peu d'intervalle, car il arrive qu'ils soient entremêlés comme dans l'exemple suivant.

C. *De philosophia deque sapientia*

- i. 1-3 = Aug., *Contra Academicos* (dans l'ordre du texte)
- i. 4-9 = *Glosa consentanea*
- i. 10-11 = Aug., *De Civitate Dei* (dans l'ordre du texte)
- i. 12-13 = Térence
- i. 14 et 18 = citations extraites de Priscien
- i. 15-17 et 19-21 = Porphyryon
- i. 22-23 = Ps. Sénèque, *Sententiae*

Ici comme en B, ce sont des extraits de Térence, puis de Porphyryon, qui sont reproduits dans la partie centrale. Ils y sont mêlés à d'autres citations classiques, empruntées pour l'essentiel à des grammairiens. Ainsi qu'on le verra ensuite, les passages du commentaire de Porphyryon respectent l'organisation interne de cet ouvrage. Ceux de Térence sont trop peu nombreux, pour qu'on puisse restituer l'ordonnance du modèle de Sedulius, mais ils proviennent certainement d'une lecture directe, étant donné la séquence observée en xxvi :

- xxvi. 7 = *Andr.* V 4, 53 (956)
- xxvi. 8 = *Ad.* III 4, 9-10 et 12 (455-456 et 458)
- xxvi. 9 = *Ad.* III 4, 58-59 (503-504)
- xxvi. 10 = *Ad.* V 9, 9 (966)¹⁴
- xxvi. 11 = *Ad.* V 9, 28 (983).

Des citations en effet qui seraient tirées de manuels ne se succéderaient pas de façon si régulière.

grant est celui de LXXX. ix. 9. La succession *Sententiae Caecili Balbi* - *Aenigmata Aristotelis* est attestée dans d'autres recueils postérieurs : cf. B. MUNK OLSEN, *Les classiques latins dans les florilèges médiévaux*, dans *Revue d'Histoire des Textes*, t. 9, 1979, p. 103 et 115.

14. Et non *Phorm.* III 3, 26, comme le dit Simpson.

Les passages d'Afranius et Salluste qui, en i. 14 et 18, se mélangent à ceux de Térence et Porphyryon, dépendent en revanche de Priscien. De même en xxii. 15, un fragment de Caton remonte au chapitre de Charisius sur les adverbes. En règle générale, ces extraits tirés de grammairiens anciens ne forment pas une couche très nette, mais sont sporadiquement insérés dans la partie médiane des sections, au niveau peut-être d'une copie et non de l'autographe même de Sedulius. Il en va de même pour les passages empruntés aux Vies des Pères (viii. 9, ix. 13) ou à l'Histoire ecclésiastique d'Eusèbe (iv. 21-22).

D. Sections xii, xx et xxi

La dernière couche qui soit clairement individualisée correspond à un dépouillement de l'Épitomé placé sous le nom d'Aurelius Victor. Elle apparaît toujours avant le groupe Térence + Porphyryon, et parfois avant la *Glosa consentanea*, au contact des citations d'Augustin. Mais elle ne précède jamais l'ensemble représenté par Caecilius Balbus — *Aenigmata Aristotelis* — *Sententiae Casinenses* :

xii. 1-3, 5-17, 20 = Caecilius + *Sent. Cas.*

xii. 21 = Ps. Aurelius Victor

xii. 22-23 = Aug., *De Civitate Dei*

xii. 24 = Térence

xii. 25-27, 29, 31-36 = Porphyryon

xii. 37-45 = Ps. Sénèque

[xii. 4, 18-19, 28, 30 = citations hors série]

xx. 1-3 = *Sent. Cas.*

xx. 4 = Ps. Aurelius Victor

xx. 5-6 = *Glosa consentanea*

xx. 7-8 = Porphyryon

xxi. 1-6 = Caecilius + *Sent. Cas.*

xxi. 7 = Ps. Aurelius Victor

xxi. 8 = Porphyryon

L'analyse de ces diverses sections révèle clairement la manière dont le florilège a été confectionné. Après avoir défini un cadre thématique, Sedulius a lu et dépouillé successivement :

- a. un recueil de Sentences philosophiques, proche de Paris, B.N., lat. 2772 (Caecilius Balbus, *Aenigmata Aristotelis*), et complété par une série analogue à celle des *Sententiae Casinenses* ;
- b. l'Épitomé du Pseudo-Aurelius Victor, deux traités d'Augustin (*Contra Academicos*, *De Ciuitate Dei*), la *Glosa consentanea* ;
- c. les comédies de Térence, puis le Commentaire de Porphyryon sur Horace ;
- d. enfin une collection alphabétique de Sentences, placée sous le nom de Sénèque.

Dans la mise au net de ses transcriptions, Sedulius a normalement respecté l'ordre des textes originaux. Il devait donc prendre ses notes à mesure et avoir prévu de larges espaces blancs dans le cadre établi au départ. Quelques extraits isolés, tirés de grammairiens ou d'auteurs ecclésiastiques (Eusèbe, Jérôme, Vies des Pères) sont ensuite venus brouiller légèrement cette séquence systématique : c'est ainsi qu'on rencontre, dans la section XII, un passage d'une lettre de Jérôme (XII. 28), et quatre citations classiques (XII. 4, 18-19 et 30), dont la première au moins dérive de Charisius et la dernière de Priscien.

Quelques sections semblent faire exception, simplement parce que l'apport d'extraits isolés y est plus considérable.

VIII. 1-3 = Caecilius + *Sent. Cas.*

VIII. 4 = Ps. Aurelius Victor

VIII. 5-6 = Ps. Sénèque

[VIII. 7-11 = *varia* (Jérôme, Vies des Pères, grammairiens)]

Le numéro XXVI renferme ainsi une excroissance énorme, composée de quelques citations bibliques ou cassiodoriennes et surtout d'environ quatre-vingts extraits de la correspondance de Jérôme¹⁵. Une fois retranchée cette excroissance (XXVI. 28-128),

15. Le manuscrit exploité devait appartenir à la collection représentée aujourd'hui par deux témoins des VIII^e-IX^e s. : Karlsruhe, Aug. Perg. CV et Köln, Dombibl. 35 (analysés chez B. LAMBERT, *Bibliotheca Hieronymiana Manuscripta*, t. I A, Steenbrugis, 1969, p. 189 et 191). Sur le plan textuel, j'ai relevé plusieurs leçons communes avec Berlin, lat. 18 (Phillipps 1675), XII^e s. (décrit *ibid.*, p. 139-140).

on obtient une séquence à peu près régulière et de longueur plus normale :

DE LAUDE

xxvi. 1-6 = *Glosa consentanea*

xxvi. 7-11 = Térence

xxvi. 12, 14-16, 19-21, 23-24 = Porphyryon

xxvi. 25, 27 = Ps. Sénèque

[xxvi. 13 et 17-18 = textes non identifiés ; 22 et 26 = citations tirées de grammairiens].

La seule section qui soit véritablement en désordre est l'avant-dernière de la série, bien qu'on y retrouve la plupart des strates définies précédemment. Tout se passe en fait comme si le *De fama* avait été créé après coup et intercalé entre un *De laude* (xxvi) et un *De uituperio* (xxvii. 9-28), déjà constitués :

DE FAMA

xxvii. 1-2 = Ps. Sénèque

xxvii. 3 = Caecilius Balbus

xxvii. 4 = *Glosa consentanea*

xxvii. 5-6 = Porphyryon

[xxvii. 7 = citation de Virgile, tirée d'un manuel]

xxvii. 8 = Ps. Aurelius Victor

DE VITUPERIO

xxvii. 9 = Aug., *De Ciuitate Dei*

xxvii. 10-14 = *Glosa consentanea*

[xxvii. 15-16 et 21 = citations classiques de seconde main]

xxvii. 17-20 et 22-23 = Porphyryon

[xxvii. 24-28 = *varia* (Virgile le Grammairien, Jérôme, Bible)]

Hormis ce cas problématique, la structure feuilletée du florilège et sa formation par l'accumulation régulière de strates successives doivent être tenues pour démontrées. C'est en effet grâce à cette double hypothèse que j'ai pu identifier nombre d'extraits, qui ne l'avaient pas été jusque-là.

II. La *Glosa consentanea* : une liste scolaire d'expressions synonymiques

Dans le chapitre LXXX de son *Collectaneum*, Sedulius fait deux fois référence à une mystérieuse « *Glosa consentanea* » (II. 2, xxvi. 1) ; l'abréviation « GLO », qui renvoie clairement au même ouvrage, figure aussi deux fois dans les marges du manuscrit de Kues (xxvii. 4 et 10) ; et les extraits annoncés de cette manière¹⁶ montrent que leur modèle était un répertoire d'expressions synonymiques :

EX CONSENTANEA GLOSA. Ampla res. Rara res. Incomparabilis res est. Comparationem non habet. Segreganda res est. Inequiparabilis res est. Simile nihil est. Exuperat omnia (xxvi. 1).

Le texte que lisait Sedulius n'a pas été retrouvé à l'époque moderne, mais il était si caractéristique que Simpson a pu lui restituer, grâce à la critique interne, un certain nombre de passages dépourvus de provenance explicite.

L'analyse qui vient d'être faite du chapitre LXXX permet de prévoir l'ordre dans lequel se succèdent, à l'intérieur d'une section donnée, les diverses couches du florilège. Les extraits de la *Glosa consentanea* sont normalement associés à ceux d'Augustin ou du Pseudo-Aurelius Victor ; ils précèdent la séquence Tércence-Porphyrion et suivent l'ensemble Caecilius Balbus — *Aenigmata Aristotelis* — *Sententiae Casinenses*. Ces constatations, exploitées avec prudence, fournissent un nouveau critère pour identifier les fragments que Sedulius a tirés de la *Glosa*.

En combinant avec la critique interne ces observations sur l'organisation du florilège, on est en mesure de compléter les attributions de Simpson. C'est ainsi que je tiens pour indiscutable l'appartenance à la *Glosa* des extraits suivants : LXXX. I. 4-9, vi. 8, vii. 17-18, xxv. 3-6, xxvii. 11 ; et que j'estime probable celle de LXXX. xx. 6. J'hésite en revanche à me prononcer au sujet de LXXX. iv. 10-15, car si ces extraits sont bien insérés, comme on pouvait s'y attendre, dans une série de citations augustiniennes, ils ne répondent qu'imparfaitement au critère de

16. Ou par la formule : « Ex eadem » (LXXX. xxvi. 2-6).

synonymie : je les ai donc exclus — à regret — de ma reconstitution¹⁷.

D'après sa teneur, la *Glosa consentanea* était un ouvrage destiné à ceux qui abordaient l'étude de la rhétorique. La paraphrase en effet était un exercice habituel dans les écoles romaines¹⁸, et l'un de ses procédés favoris portait dans la langue technique le nom d'*interpretatio* :

Interpretatio est, quae non iterans idem redintegrat uerbum, sed id commutat, quod positum est, alio uerbo, quod idem ualeat, hoc modo : Rem p(ublicam) radicitus euertisti, ciuitatem funditus deiecisti. Item : Patrem nefarie uerberasti, parenti manus scelerate attulisti¹⁹.

Cette pratique scolaire serait à l'origine d'un style synonymique, dont la forme la plus achevée se rencontre au VII^e s. dans certains traités d'Isidore de Séville²⁰. Elle explique aussi que l'on ait dressé à l'usage des débutants des listes de formules interchangeables. Un opuscule de ce type, intitulé *Glossulae multifariae idem significantes*, s'est transmis avec la compilation grammaticale de Charisius²¹. En voici, à titre d'exemple, le premier et le dernier paragraphes :

- Ad hoc negotium non accedo. Abstineo me hac re. Non interuenio huic rei. Non adiungo me negotio.
- Vicem tibi reddam. Beneficium idem repraesentabo. Parem gratiam referam. Aequabo te meritis. Non me uinces beneficiis. Rependam

17. En voici le texte, d'après l'édition et la numérotation de Simpson : « iv. 10. Nimium credulus est. 11. Magnum uitium est credulitas. 12. Non discernis uera a falsis. 13. Si quicquid aduersum putas, nec quid, nec a quo dictum cogitas. 14. Vanitas est summa quicquid dicatur pro uero credere. 15. Qui facile credit, leuis corde demonstrabitur ; qui tarde credit, non cito fallitur. » Les numéros 13-14 ne proviennent sûrement pas de la *Glosa* ; je conserve quelques doutes au sujet des phrases 10-12 et 15.

18. Cf. Quintilien, *Inst. orat.* X, 5, 4-5 ; Fronton, *Ad M. Antoninum de eloquentia liber 2*, 19 (ed. M. P. J. VAN DEN HOUT, Leipzig, 1988, p. 144-145) ; J. FONTAINE, *Isidore de Séville auteur « ascétique » : les énigmes des « Synonyma »*, dans *Studi Medievali*, 3a s., t. 6, 1965, p. 163-195 (spéc. p. 188-189) ; St. F. BONNER, *Education in ancient Rome. From the elder Cato to the younger Pliny*, London, 1977, p. 255-256.

19. *Rhet. ad Herennium* IV, 28, 38.

20. J. FONTAINE, *Théorie et pratique du style chez Isidore de Séville*, dans *Vigiliae Christianae*, t. 14, 1960, p. 65-101 ; Id., *Isidore de Séville auteur « ascétique »*..., *passim*.

21. Ed. K. BARWICK, *Flavii Sospatri Charisii Artis grammaticae libri V*, Lipsiae, 1925, p. 408-412.

tibi meritum. Compensabo gratiam. Gratum me esse discas. Non experieris ingratum. Referam aequale meritum. Beneficiis tuis inferior non ero ²².

Ce texte n'est conservé que dans un manuscrit du VIII^e s. (Napoli, Bibl. Naz., IV. A. 8, provenant de Bobbio) ²³ ; il est de toute évidence bouleversé et lacunaire, car on doit y rétablir une série alphabétique de A à V, dont seuls les paragraphes correspondant à A, LNO, PQRSV, sont restés en place.

La *Glosa consentanea* de Sedulius avait, sans aucun doute, la même fonction que les *Glossulae multifariae* annexées à la grammaire de Charisius ²⁴. Ces deux répertoires d'expressions synonymiques servaient, à mon avis, de modèle pour les exercices oraux de paraphrase. De tels manuels, dont le rôle était éminemment pratique, ont dû être courants durant les derniers siècles de l'Antiquité et le haut moyen âge ²⁵. Mais contrairement aux traités théoriques, ils perdaient leur raison d'être à mesure que disparaissait l'enseignement traditionnel des rhéteurs ²⁶. Leur conservation n'a pu être qu'accidentelle, de sorte que leur rareté actuelle n'a rien de significatif.

22. Je suis responsable de la correction *discas* pour *dices*.

23. Il y est intercalé entre une série d'*idiomata*, et une recension alphabétique de termes synonymes, attribuée à Cicéron.

24. La ressemblance entre les deux textes a déjà été constatée par HELLMANN, *Sedulius Scottus*, p. 98-99.

25. Un troisième opusculé, qui paraît lui aussi conçu pour l'entraînement à la paraphrase, est resté inédit à ma connaissance. Il se lit dans Paris, B.N., lat. 4886, f. 61^v-62^r, XI^e s. et renferme deux parties distinctes ; la première fournit les trente-six manières de répondre à l'information fautive : « Obtrectant tibi homines », la seconde les trente-six façons dont un chrétien peut répliquer au sarcasme des païens : « Moriturus es ut ego ». Malgré leur symétrie, les deux parties ne sont pas nécessairement contemporaines, car la première se lit isolée dans deux témoins du IX^e s. : Paris, B.N., lat. 2449, f. 48 ; Vatican, Reg. lat. 1625, f. 65, et est aussi la seule à faire des emprunts au *De moribus* attribué à Sénèque (éd. E. WOELFFLIN, *Publilius Syri Sententiae*, Lipsiae, 1869, p. 139, n^{os} 40, 41 et apparat de 42).

26. Au Mont-Cassin, vers la fin du XI^e s., un recueil renfermant du matériel pédagogique (Vatican, Ottob. lat. 1354) fournit encore des séries d'expressions synonymiques : « Mortuus est. Viam universae carnis intrauit. Extremum spiritum exalauit. Carnea est egressus ergastula. Diem clausit extremum. Venit ad mortem. Mortem obiit. Hominem exiuit, etc. (f. 94) ». Mais l'exemple cité montre que le propos n'est plus exactement celui des *Glossulae multifariae* ou de la *Glosa consentanea* : le maître est ici un moine qui cherche apparemment à exercer de jeunes novices à la réécriture de textes hagiographiques.

Le florilège de Sedulius donne assurément une idée imparfaite de la *Glosa consentanea*. Il est impossible en particulier de restaurer le plan primitif ou d'évaluer quelle proportion de l'original est aujourd'hui préservée. Mais il est certain que ce manuel n'était pas rangé en ordre alphabétique comme les *Glossulae multifariae* : rappelons en effet que Sedulius, à l'intérieur d'une section donnée, respecte l'ordre des textes ; la série d'initiales attestées dans le sous-chapitre XXVI (AMENDQ) suffit donc à exclure une telle organisation du modèle.

Pour autant qu'on puisse en juger d'après les fragments connus, la formule initiale de chaque paragraphe — l'expression-mère dont les autres dérivent par le procédé d'*interpretatio* — est souvent extraite d'un auteur scolaire :

- vii. 18. — Facete dictum = Ter., *Eun.* 288
- xi. 17. — Integrascit malum = Ter., *Andr.* 688
- xx. 5. — Tu homo sobrius non es = Ter., *An.* 778
- xxvi. 2. — Manifesta res est = Plaut., *Cas.* 895 ou *Mo.* 539
- xxvi. 4. — Non futilis auctor = Verg., *Aen.* XI, 339
- xxvi. 6. — Quis te est fortunatio? = Ter., *Heaut.* 296.

J'ai indiqué ci-dessous, en fin d'apparat critique, quelques autres parallélismes, mais la recherche en ce domaine est loin d'être achevée. Le cas le plus intéressant, parce qu'il révèle l'intervention d'un maître chrétien, est le suivant :

- xxvi. 5. — Deus tibi optata omnia offerat = Ter., *Ad.* 978 (Di tibi... omnia optata offerant).

De tels emprunts à Plaute, Virgile et surtout Térence ont-ils des conséquences sur le plan chronologique ? La *Glosa consentanea*, à dire le vrai, paraît un sous-produit de l'École antique, analogue aux *Glossulae multifariae*, non une création du haut moyen âge. Et si aucun argument interne n'en permet une datation absolue, sa confrontation avec les *Synonyma* d'Isidore de Séville († 636)²⁷ suggère au moins un *terminus ante quem*.

Le rapprochement le plus étendu entre les deux textes concerne justement un passage dont le début vient d'être cité :

27. PL 83, col. 825-868.

| <i>Glosa consentanea</i> | Isidorus, <i>Synonyma</i> |
|---|---|
| [xxvi. 5] Deus tibi optata omnia offerat. | [I. 56] Deus tibi optata tribuat. |
| Deuotis tuis faueat. | Deus uotis tuis faueat. |
| Deuotorum bonorum te compotem faciat. | Deus uotorum tuorum te compotem faciat. |
| — | Deus uoluntatem tuam in bono perficiat. |
| Deus uota tua confirmet. | Deus uota tua confirmet. |
| Deuotis tuis indulgeat. | — |
| Deuotis tuis suffragetur. | Deus uotis tuis suffragetur. |
| — | Deus tibi quod optas concedat. |
| — | Deus tibi ad uota tua accedere faciat. |
| Omnia Deo uolente peragas. | Omnia Deo fauente agas ²⁸ . |
| Deus omnia tibi ex uoto et sententia succedere sinat. | — |

Deux informations se laissent déduire de ce parallèle. D'une part, l'emploi répété par la *Glosa* du terme *deuotum* ainsi que la curieuse alternance *deus uota/deuotis/deuotorum* s'expliquent par une corruption textuelle. D'autre part, malgré la banalité de telles formules et l'absence d'une édition critique des *Synonyma*, une relation étroite entre les deux séries de clichés est indubitable. Celle-ci est du reste confirmée par plusieurs autres rapprochements :

| <i>Glosa consentanea</i> | Isidorus, <i>Synonyma</i> |
|---|--|
| [vi. 7] Predico ne quid temere facias. | [II. 1] Imploro te ne quid ultra leuiter agas, |
| Moneo ne quid leuiter agas. | ne quid inconsulte geras, |
| Suadeo ne inconsulte agas. | ne temere aliquid facias..., |
| [xi. 17] Renascitur malum. | ne renascatur peccatum..., |
| Vires resumit malum. | ne resumat iniustitia uires. |
| [xi. 18] Hoc tempus circumseptum malis, | [I. 5] Circumdatus sum omnibus malis, |
| obrutum miseriis, | circumseptus aerumnis, |
| obsessum calamitatibus, | circumclusus aduersis, |
| circumuallatum erumnis. | obsitus miseriis... |
| [xvi. 2] Omitte tristitiam. | [I. 22] Omitte tristitiam. |
| Desine tristis esse... | Desine tristis esse... |

28. PL 83, col. 840 A.

| | |
|------------------------------------|---------------------------------------|
| Vince animi tristificam uim. | Maestitiae noli succumbere... |
| Dolori tristifico noli succumbere. | Vince animi dolorem. |
| Exsupera animi dolorem. | Supera mentis dolorem ²⁹ . |

Les coïncidences sont trop nombreuses pour être le fait du hasard. Mais dans quel sens convient-il d'établir la relation de dépendance ? La *Glosa consentanea*, à la manière des *Glossulae multifariae*, est une simple accumulation d'expressions synonymiques, un matériel à l'état brut, où l'on distingue encore divers emprunts aux auteurs du programme. Isidore d'autre part reconnaît, dans le prologue des *Synonyma*, avoir puisé son inspiration formelle dans un ouvrage scolaire : « Venit nuper ad manus meas quaedam schedula, quam Synonyma dicunt, cuius formula persuasit animo quoddam lamentum mihi uel miseris condere » ; mais il proclame aussitôt qu'il a changé l'argument et modifié l'esprit de son modèle : « imitatus profecto non eius operis eloquium, sed meum uotum ³⁰ ». Dans son traité en effet, l'entassement des synonymes se transmue ingénieusement en lamento de l'âme pénitente.

Ce prologue d'Isidore a déjà fait couler beaucoup d'encre. Comme dans certains manuscrits le mot *Synonyma* est suivi du génitif *Ciceronis*, on supposait jadis qu'Isidore s'était inspiré d'une liste de termes synonymiques, analogue à celles qui nous sont parvenues sous le nom de Cicéron ³¹. Cette hypothèse est rejetée aujourd'hui pour deux raisons, d'abord parce que l'insertion de *Ciceronis* a tout l'air d'être tardive et sans autorité, ensuite parce que les recensions connues des *Synonyma Ciceronis* semblent d'origine irlandaise et donc étrangères à Isidore ³².

29. PL 83, col. 845 B, 829 A, 833 A.

30. PL 83, col. 827-828. Pour les termes *formula*, *eloquium* et *uotum*, qui sont d'interprétation délicate, voici la traduction commentée de J. FONTAINE, *Isidore de Séville auteur « ascétique »*, p. 166 : « Sa présentation m'a suggéré l'idée de composer une sorte de lamentation pour moi-même et pour les malheureux, en m'inspirant, bien sûr, non pas des développements de cet ouvrage, mais de ma propre prière... *Formula* vise évidemment l'aspect singulier du style synonymique dans ce qui devait être un opuscule scolaire de caractère proprement grammatical. »

31. H. HAGEN, *Anecdota helvetica*, Lipsiae, 1870, p. CXX.

32. G. BRUGNOLI, *Studi sulle Differentiae verborum*, Roma, 1955, p. 27-37 (spéc. p. 35-36) ; ID., I « *Synonyma Ciceronis* », dans *Atti del I Congresso internazionale di studi ciceroniani*, Roma, 1961, t. 1, p. 283-299.

Jacques Fontaine, à qui l'on doit le meilleur exposé du problème, estime en conclusion que reste « entière l'énigme de l'identification de l'opuscule tombé entre les mains d'Isidore ³³ ».

La création isidorienne s'apparente en réalité beaucoup plus aux répertoires d'*expressions* qu'aux listes de *termes* synonymiques. Au vu des rapprochements signalés plus haut, il est assez probable qu'Isidore avait sous les yeux une recension de la *Glosa consentanea*, voisine de celle de Sedulius. On notera du reste que le vers 978 des *Adelphes* (« di tibi... omnia optata offerant ») est mieux conservé dans la *Glosa* (« Deus tibi optata omnia offerat ») que dans les *Synonyma* (« Deus tibi optata tribuat »), ce qui exclut toute possibilité d'une antériorité isidorienne. Comme la transmission des textes scolaires a toujours été fluide, il serait sans doute imprudent d'affirmer que la *Glosa consentanea* existait déjà telle quelle au début du VII^e siècle. Mais la double conclusion suivante paraît inévitable : d'une part l'opuscule exploité par Sedulius correspondait dans sa structure, sinon en chacun de ses mots, à un manuel de rhétorique antérieur à Isidore ; d'autre part la « *schedula* », à partir de laquelle l'évêque de Séville a conçu le style synonymique, était un recueil de formules (« *Omitte tristitiam. Desine tristis esse...* »), apparenté aux fragments qui sont ici publiés ³⁴.

1. — DE PHILOSOPHIA DEQVE SAPIENTIA

4-9. Quanto maior aetas, tanto maior sapientia. Anni secum adferunt prudentiam. Processa aetas plus habet. Senectus dat sana consilia. Longior aetas sapientiores facit. Accedit aetati sapientiae pondus.

33. J. FONTAINE, *Isidore de Séville auteur « ascétique »*, p. 166, n. 11. L'auteur ajoute ensuite d'une façon un peu hypercritique : « La forme même du récit de cette 'rencontre' fortuite inspire d'ailleurs la défiance de quelque lieu commun littéraire ».

34. J'ai contrôlé le texte de K (= Bernkastel-Kues, Nikolaus Hospitalbibl. 52. f. 268-271. XII^e s.) pour chaque extrait du *Collectaneum* reproduit dans cet article. Le sigle *ed* renvoie à l'édition de D. SIMPSON, Turnholti, 1988 (CCCM 67). Les sous-titres précédés de chiffres romains n'appartiennent pas à la *Glosa*, mais servent seulement à localiser les fragments à l'intérieur du florilège de Sedulius.

K, f. 268. — I. 6. *post* plus habet *uerbum genetiho casu euanuisse suspicor*.

II. — < DE STVLTIS ET STVLTICIA >

2. GLOSA EX CONSENTANEA. Obstupescit animus. Hebescit animus. Animi haebetatur acies. Animi caligo obtunditur. Offunduntur animo tenebre. Acumen animi obtunditur.

K, f. 268. — II. *Titulus omissus e tabula capitulorum restitutus est* || 2. *lege* ex c. glosa (cf. XXVI. 1).

III. — DE IVSTICIA

2. DE INQVIRENDA VERITATE. Eadem gradiamur uia. Alio moueamus modo. Alia experiamur uia. Alio excogitemus modo. Alia arte comminiscemur. Hac decedamus uia. Inueniendus est alius modus. Aliam rationem ineamus.

K, f. 268. — III. 2. eadem gradiamur uia *cum negatione expectares* || moueamus : moneamus *K ed* || arte *K post corr.* : erte *K ante corr.* certe *ed.* — Cf. Ter., *Andr.* 670 (alia adgrediemur uia).

VI. — DE CONSILIO

7. Predico ne quid temere facias. Moneo ne quid leuiter agas. Suadeo ne inconsulte agas. Precipio ne inconsiderate agas. Do consilium ut circumspectus sis. Ita facias ne te peniteat. Diu deliberes. Sic facias ne motandum uelis. Ita agas ne mox displiceas.

8. Longa consilia penitentiam non habent. Festinata consilia plerunque labuntur.

9. Quid dubitas ? Quid cunctaris ? Qua sententia nutas ? Semper dubius es ex qua trutina pendebis ?

K, f. 268v. — VI. 7. nemo tandem *K ante corr.* (*lege* ne mutandum) || 9. *post* dubius es *interpunxit ed.* - 7. Cf. Ter., *Andr.* 204-205 (dico tibi ne temere facias) ; Isid., *Syn.* II. 1.

VII. — DE VERBO

17. Paucis tecum agam uerbis, breuiter audi. Garrulus non sum, aures tuas non fatigabo. Quod sim dicturus, in breue cogam.

18. Facete dictum. Urbane dictum. Iocose dictum. Dici gratius non potest. Lepide dictum. Laute dictum.

K, f. 268v. — VII. 18. *fac et edictum K ed* || *urbane Bischoff: umbrane K* || *post urbane et iocose interpunxit ed.* || *lapide K ante corr.* || *laute scripsi: laudate K ed.* - 17. Cf. Charisius, *Ars gramm.* V, *De latinitate* (éd. K. Barwick, Lipsiae, 1925, p. 407, 28-29: quod sum dicturus in breui coram [sic]) || 18. Cf. Plaut., *Cap.* 176 et *Poe.* 637 (facete dictum), *Mo.* 260 (lepidè dictum); Ter., *Eun.* 288 (facete dictum), 427 (facete, lepidè, laute, nihil supra).

XI. — DE BONIS ET MALIS

17. [Rumigerata res est.] Integrascit malum. Recrudescit malum. Renascitur malum. Vires resunit malum.

18. ITEM. Hoc tempus circumseptum malis, obrutum miseriis, obsessum calamitatibus, circumuallatum erumnis.

K, f. 269. — XI. 17. *prima uerba deleui quia iterata sunt infra (XXVII. 4) neque sequentibus consentanea uidentur* || *recrudescit ed: retrudescit K.* - 17. Cf. Ter., *Andr.* 688 (malum integrascit); Isid., *Syn.* II. 1 || 18. Cf. Isid., *Syn.* I. 5.

XIII. — DE IRA

4. Reprime iram. Ardorem restringe. Seda animi tumorem. Animi impetum siste. Indulgere ire noli. Aestum animi compesce. Noli te tradere ire. Infrenanda est ira. Fluctuantem animum reuoca in tranquillitatem. Nimium tumes ira. Frange irae procellam. Moderare irae. Inhibe impetum irae. Subsiste exandescere. Supra modum noli exferuescere.

5. Amitte maledicere. Conuinciari noli. Desine maledicere. Tolle conuicium. Parce maledictis. Compesce conuicium. Aufer maledicta. Proterue maledicis. Petulanter conuicias. Maledicta reprime. Immodeste maledicis.

6. Impudenter facis. Inuerecunde facis. Exuisti pudorem. Nulla in te uerecundia est. Facis omnia sine pudore. Impudencia plenus es. Reuerentia tibi ignota est. Viuis sine respectu pudoris. Parui pendis honestatem. Contempto pudore agis. Ore duro facis.

7. Ex sua natura ceteros fingit. Omnes sui similes putat esse. Vt ipse iratus est, ita omnes esse existimat. Ad exemplum suum ceteros refert. Suos mores publicos putat. Quae in se nequicia est, et in omnibus eam existimat.

K, f. 269. — XIII. 4. seda *ed*: sed K || *post* supra modum *interpunxit ed* || 6. inuerecundae K || uererundia K *ante corr.* || *post* pendis *add.* pendis honorem K *ante corr.* || 7. caeteros K (*bis*).- 4-5. Cf. Ter., *Ad.* 794 (reprime iracundiam), 795 (mitto maledicta omnia) || 6. Cf. Ter., *Eun.* 806 (os durum *quod scholiastes "inpudens" interpretatur*).

XV. — DE PACIENTIA

4. Est mihi oneri uoluptati formidini timori curae.

K, f. 269v. — XV. 4. Cf. Sall., *Catil.* 2, 8 (corpus uoluptati, anima oneri fuit).

XVI. — DE TRISTICIA

2. Omitte tristiciam. Desine tristis esse. Aegritudinem animi depone. Quod te aegrum facit repudia. Contra tristiciam confirma animam. Aegritudini animi resiste. Vince animi tristificam uim. Dolori tristifico noli succumbere. Exsupera animi dolorem. Aegritudinem patientia uince.

[3. Ex uita Caesarum...]

4. Hoc mihi dolori est. Hoc me cruciat. Hoc me torquet. Hinc adficior dolore. Hinc mihi fons est doloris.

DE GAUDIO

5. Gaudium mihi est. Leticia mihi est. Gaudio repletus sum. Hilaris factus sum. Delibutus sum gaudio. Adfectus sum leticia. Oblatum est mihi gaudium. Obtulit res hilaritatem.

K, f. 269v. — XVI. 2. Cf. Ter., *Ad.* 267 (omitte uero tristitiam tuam); Isid., *Syn.* I. 22 || 5. Cf. Ter., *Phorm.* 856 (delibutum gaudio).

XVII. — DE FELICITATE ATQVE IGNOMINIA

2. Nemo perpetuo felix. Omnium rerum uicissitudo est. Nemo perpetuo miser. Et qui iacet attollitur, et qui in alto est decedit. Floridi marcescunt, nitidi sordescunt. Clari obscurantur, obscuri clarescunt. Multi e tenebris ueniunt in lucem, multi e luce traduntur tenebris. Nec tristicia nec leticia perpetua est.

K, f. 269v. — XVII. 2. Cf. Ter., *Eun.* 276 (omnium rerum heus uicissitudost).

XX. — DE EBRIETATE

5. Tu homo sobrius non es. Tu sanam mentem non habes. Tu mihi ebrius uideris. Agitat te ebrietas. Sano sensu cares. Animi sospitatem perdidisti. Mersus es uino. Vino sensus obruisti. Sepultus es Baccho. Temulentus animus aestuat Liaeo. Ebrietatis te procella iactat, ipsius uortex te detorquet. 6. Tu mihi mollitiae filius esse uideris.

K, f. 269v. — XX. 5. es¹: est K || uoxtex K *ante corr.* || 6. mollitiae *scripsi dubitanter*: mallinnae K mallitiae *ed.* - 5. Cf. Ter., *An.* 778 (tu pol homo non es sobrius).

XXV. — DE REMISSIONE

2. Ignosce labenti. Da ueniam errori. Fac peccatis gratiam. Da clementiam culpa. Impudentiae indulge.

3-6. Penam ne mereatur insania. Non est crimen quod per ignorantiam factum est. Excusata est culpa cum consilio caret. Peccatum non est ubi peccandi consilium non est.

K, f. 270. — XXV. 2. impudentiae: *an imprudentiae*?

XXVI. — DE LAVDE

1. EX CONSENTANEA GLOSA. Ampla res. Rara res. Incomparabilis res est. Comparationem non habet. Segreganda res est. Inequiparabilis res est. Simile nihil est. Exuperat omnia.

2. EX EADEM. Manifesta res est. Aperta res est. Clara res est. Obscura res non est. Euidentiissima res est. Occulta res non est. Perspicua res est. In luce res posita est. Ante oculos est. Luce clarior res est.

3. EX EADEM. Expedita mens est. Perspicax animus. Mira intelligentia. Nulla hebitudo mentis. Nulla tarditas animi.

4. Ex eadem. Non futilis auctor. In bona opinione est. Bene de illo oppinantur homines. In bona fama est. Bene de illo iudicant. Bene de illo loquuntur. Bene de illo sentiunt. Crebratur

laudibus. Nemo est qui non laudet. Nemo est qui non probet. Nemo laude dignum non putet.

5. EX EADEM. Deus [pax tibi columna ecclesiarum glorie Christi] tibi optata omnia offerat. Deus uotis tuis faueat. Deus uotorum bonorum te compotem faciat. Deus uota tua confirmet. Deus uotis tuis indulgeat. Deus uotis tuis suffragetur. Omnia Deo uolente peragas. Deus omnia tibi ex uoto et sententia succedere sinat.

6. EX EADEM. Quis te est fortunatior? Quis te est beatior? Fortunae filius es. Cuncta fortuna obsecundauit. Cui magis quam tibi fortuna indulsit? Tu solus fortune imperas. Votis tuis fortuna superest. Tibi soli fortuna subiecta est. Nichil tibi unquam fortuna ausa est negare. Ad nutum tibi fortuna paret.

K, f. 270. — XXVI. 4. crebratur : *an celebratur?* || 5. *uerba pax — Christi, quae cum signo insertionis posito inter Deus et tibi in margine scripta sunt, non pertinere mihi uidentur ad Glosam consentaneam; ea post offerat posuit ed* || deus uotis *ter scripsi ex Isidoro* : deuotis K *ed* || deus uotorum *scripsi ex Isidoro* : deuotorum K *ed* || indulgeat : confirmet K *ante corr.* || uoto : uota K *ante corr.* — 2. Cf. Plaut., *Cas.* 895 et *Mo.* 539 (manifesta res est) || 4. Cf. Verg., *Aen.* XI 339 (non futilis auctor) || 5. Cf. Ter., *Ad.* 978 (di tibi... omnia optata offerant); Isid., *Syn.* I. 56 || 6. Cf. Ter., *Heaut.* 296 (quis te est fortunatior?); Hor., *Serm.* II 6, 49 (Fortunae filius).

XXVII. — DE FAMA

4. GLO(sa). Rumigerata res est. Fama iactata res est. Deulgata res est. Nulli ignota res est. Res in noticiam omnium uenit. Res in ore est omnibus frequentata sermonibus.

Dubius rumor est. Tenuis fama est. Rumor inconstans est. Futilis rumor est.

DE VITUPERIO

10. GLO(sa). Nulla mihi ex hac re sollicitudo est. Inter contempta habeo huius rei sollicitudinem. Huius rei mihi iactura facilis. Hoc ego parui pendo.

11. Nichil est hoc homine leuius, nihil inconstantius. In singula momenta motabilis est. Quod ei placet displicuit. Reuocat quod repudiavit. Laudat quod uituperauit. Quod despicit repetit.

12. Consumpte uires. Exhauste sunt uires. Infirmatae uires. Confractae sunt uires. Conciderunt uires. Conquassatae sunt uires. Fuitiles uires sunt. Extinctae sunt uires.

13. Fugiamus hanc maculam. Fugiamus hanc turpitudinem. Hoc dedecus a nobis reiciamus. Isthanc foeditatem repudiamus a nobis.

14. Danda opera est ne infamia nos sequatur. Tueamur bonam famam. Opinionis integritatem seruemus.

K, f. 270v-271. — XXVII. 4. *Verba fama* — deuulgata res est in *marginē scripta sunt cum signo insertionis* || post est fama *interpunxit ed* || *quattuor ultimae sententiae praecedentibus non consentaneae sunt* || 10. *contempta scripsi* : contenta K *ed* || 11. *lege mutabilis* || *despicit scripsi dubitanter* : dispicet K *displicet ed fort. recte.* — 13. Cf. Ter., *Ad.* 954-955 (hanc maculam nos decet effugere).

III. Les citations de Porphyryon dans le *Collectaneum* *Miscellaneum*

Les manuscrits comme les lecteurs de *Pomponius Porphyrio* sont peu nombreux avant le XV^e siècle. Cette rareté à elle seule justifie une enquête approfondie sur les extraits sélectionnés par Sedulius. On connaît actuellement deux exemplaires carolingiens du Commentaire de Porphyryon sur Horace : le plus ancien (Vat. lat. 3314) fut écrit au début du IX^e s. en Ombrie ou en Toscane du Sud ; le second (München, Staatsbibl., Clm. 181), qui date des environs de 850, est originaire de l'Ouest de l'Allemagne³⁵. Selon D. Simpson, aucun des deux ne présente de signes marginaux en regard des passages cités

35. Ces manuscrits sont décrits dans le précieux répertoire de B. MUNK OLSEN, *L'étude des auteurs classiques latins aux XI^e et XII^e siècles*, Paris, t. 1, 1982, p. 517-521 ; t. 3/2, 1989, p. 77. A. HOLDER, qui les a collationnés dans *Pomponii Porfyryonis commentum in Horatium Flaccum*, Innsbruck, 1894, a choisi comme manuscrit de base l'exemplaire du Vatican. L'édition antérieure de W. MEYER, *Pomponii Porphyryonis commentarii in Q. Horatium Flaccum*, Lipsiae, 1874, utilisait seulement le volume de Munich. De courts extraits de Porphyryon ont été identifiés en outre dans deux manuscrits des IX^e (Paris, lat. 7900 A) et X^e s. (München, clm 14420) : cf. C. VILLA, dans *Italia medioevale e umanistica*, t. 24, 1981, p. 12.

dans le *Collectaneum*³⁶. Vers la même époque, il existait une troisième copie de Porphyryon, si l'on en croit une interpolation — surmontée du nom de Sedulius — du manuscrit 363 de Berne : « Lege Pomponii expositionem in Oratium, quam uidi in Lorashaim³⁷ ». Un dernier exemplaire est mentionné enfin dans un catalogue de bibliothèque, tenu à jour entre 1049 et 1160, celui des bénédictins de Lobbes : « Pomponii Porphirionis commentum super Horatium. Vol. I³⁸ ». On déduit habituellement de la note de Berne (« quam uidi ») que le modèle de Sedulius coïncidait avec le manuscrit de Lorsch. Celui de Lobbes pourrait en dépendre, avec ou sans intermédiaire, puisque cette dernière abbaye appartenait au diocèse de Liège, c'est-à-dire à la région où l'on situe l'activité principale du maître irlandais.

Parmi les ouvrages de Sedulius Scottus, c'est le *Collectaneum* qui contient le plus d'extraits de Porphyryon ; mais le commentaire d'Horace est cité à six reprises dans le *De rectoribus christianis*, l'*In Priscianum* et l'*In Donatum Maiorem*³⁹. Les deux premiers de ces emprunts ne sont guère significatifs, car ils dépendent du *Collectaneum* (*De rect.* II = LXXX. xxii. 11 ; *In Prisc.* 62, 59 = LXXX. xvii. 4)⁴⁰. Les quatre autres en revanche sont indépendants et sembleraient témoigner, au premier abord, d'un contact prolongé entre Sedulius et le commenta-

36. *Sedulii Scotti Collectaneum Miscellaneum*, p. XXV, n. 42.

37. Note commentée par P. LEHMANN, *Reste und Spuren antiker Gelehrsamkeit in mittelalterlichen Texten*, dans *Philologus*, t. 83, 1928, p. 202 (= *Erforschung des Mittelalters*, t. 2, Stuttgart, 1959, p. 36), et dernièrement par S. GAVINELLI, *Per un'enciclopedia carolingia (codice Bernese 363)*, dans *Italia medioevale e umanistica*, t. 26, 1983, p. 1-25 (spécialement, p. 10-11). Le recueil de Berne émane d'un cercle lié à Sedulius, mais son origine géographique reste discutée ; au X^e s. il se trouvait probablement à Strasbourg : cf. S. GAVINELLI, *op. cit.*, p. 2 ; B. MUNK OLSEN, *L'étude des auteurs classiques latins*, t. 1, p. 438 ; t. 3/2, p. 65.

38. F. DOLBEAU, *Un nouveau catalogue des manuscrits de Lobbes aux XI^e et XII^e siècles*, dans *Recherches Augustiniennes*, t. 13, 1978, p. 35, n° 336 (édition) ; 14, 1979, p. 230 (commentaire).

39. Ed. S. HELLMANN, *Sedulius Scottus*, München, 1906 (pour le *De rectoribus christianis*) ; B. LÖFSTEDT, *Sedulius Scottus, In Donati artem minorem, in Priscianum*, in *Eutychem*, Turnholti, 1977 (CCCM 40 C) ; *Id.*, *Sedulius Scottus, In Donati artem maiorem*, Turnholti, 1977 (CCCM 40 B).

40. Le mérite de ces rapprochements revient respectivement à L. TRAUBE, *O Roma nobilis*, p. 365, et à P. LEHMANN, *Reste und Spuren...*, p. 203.

teur antique. Ils apparaissent malheureusement sous forme de note additionnelle (*In Prisc.* 84, 43) ou dans une partie seulement de la tradition connue (*In Don. Mai.* 132, 94-97 ; 363, 44-47 et 47-50), de sorte que leur interprétation est controversée. Si, pour certains érudits⁴¹, ces passages remontent au maître irlandais et confirment l'authenticité de l'*In Donatum Maiorem*, M. W. Haslam estime qu'il s'agit d'additions tardives, sans valeur pour la critique d'attribution⁴². Je serais enclin à lui donner tort, en raison du très petit nombre des lecteurs médiévaux de Porphyryon.

À l'intérieur du *Collectaneum*, les extraits du commentaire antique sont concentrés dans le chapitre LXXX. Ils y sont nettement plus fréquents que ne le ferait croire l'apparat de Simpson ou son *index auctorum*. L'analyse stratigraphique du florilège permet d'ailleurs de les isoler sans trop de peine. Dix emprunts tout d'abord ont échappé au philologue américain et restent sans référence (par exemple IV. 31 = PORPH., Hor. *Epist.* II 1, 235)⁴³. Plusieurs autres ont été mal identifiés : XII. 35 dérive bien de l'*Eunuque* de Térence, mais il s'agit d'une citation indirecte qui remonte en fait à Porphyryon ; de même XII. 34, étiqueté de façon trompeuse « Sent. Publ. Syr. Falso 12 ». Cependant l'erreur majeure de l'éditeur consiste à placer sous le nom d'Horace toute une série de lemmes provenant du commentaire antique : les emprunts à Porphyryon sont ainsi répartis dans l'index final en deux blocs distincts.

Le travail critique de Simpson amène donc à sous-estimer l'influence de Porphyryon et à surévaluer notablement celle d'Horace. Il est aisé en réalité de prouver que les fragments Horatiens présents dans le *Collectaneum* sont toujours connus grâce à des intermédiaires : les vers des chapitres XI et XII proviennent de Marius Plotius et de Priscien, ceux du chapitre XIII

41. C'est la position défendue par Löfstedt en introduction à ses éditions critiques. Elle est adoptée en substance par R. GIOMINI, *Osservazioni su alcune citazioni oraziane in Sedulio Scoto*, dans *Vichiana*, n. s., t. 12, 1983, p. 213-223 (spéc. p. 217-218).

42. *On the Sedulius Commentary on Donatus' Ars Maior*, dans *Revue d'Histoire des Textes*, t. 18, 1988, p. 243-256 (spéc. p. 248-249).

43. Certains (dont le cas mentionné) étaient déjà recensés chez A. HOLDER, *ed. cit.*, p. 613.

des œuvres de Jérôme⁴⁴, et LXXIII. 29 est enchâssé dans un passage d'Augustin. Le chapitre LXXX ne fait pas exception à cette règle : les rares citations d'Horace que n'expliquent pas les lemmes de Porphyryon y sont tirées, comme il est indiqué dans mon appareil, d'Augustin (xxiii. 4), Eutychès (xxvi. 22) ou Priscien (iii. 3)⁴⁵.

Les emprunts à Porphyryon une fois isolés, on doit se demander ce qu'ils nous apprennent du modèle de Sedulius. Les variantes par rapport au texte critique d'Holder sont délicates à apprécier, dans la mesure où le maître irlandais adapte souvent la teneur de l'original. Les omissions de particules (xxiii. 1, xxiii. 6) et les changements de modes ou de personnes (xii. 32-33, xvii. 8) ne sont pas significatifs. Sedulius d'autre part n'hésite guère à interpoler un synonyme (xxvi. 16) ou à ajouter un commentaire (xxi. 8, xxiii. 2). Mais lorsqu'il est fidèle à son modèle, ses leçons sont conformes en général à celles des témoins carolingiens (*V* = Vat. lat. 3314, *M* = München, Clm 181) :

xii. 31 (*Carm.* III 18, 13). — *lupos... agnus* = *VM*] *lupus... agnos*

Horatius et codex recentior

xii. 35-6 (*Epist.* I 17, 9). — *mihi* = *VM*] *illis correxerunt Meyer-Holder*

xxiii. 9-10 (*Serm.* I 1, 72). — *quanquam* = *VM*] *tamquam H. et cod. rec.*

xxiii. 5 (*Carm.* IV 2, 3). — *uitrea* = *VM*] *uitreo H. et cod. rec.*

xxvi. 19 (*Carm.* IV 10, 4). — *prior flore* = *VM*] *flore pr. H. et cod. rec.*

Comme il en a l'habitude, Sedulius respecte aussi l'ordre du commentaire. Les séries d'extraits les plus complexes permettent de rétablir la séquence de son modèle, qui est aussi celle de *VM* : *Carm.*, *Ars*, *Carm. saeculare* (cf. xvii. 4-10), *Epod.*, *Serm.*, *Epist.* (cf. iv. 24-31, xxvi. 12-24). Certaines irrégularités sont plus apparentes que réelles : en iv. 30, un vers des Odes (*Carm.* IV 12, 28) paraît s'intercaler entre deux passages des Satires et des Épîtres, mais la citation n'est pas directe et dépend en réalité de Porphyryon, *Epist.* I 18, 59 ; en xii. 32-34,

44. XIII. 1. 55-56 = Hier., *Epist.* 84, 8, 2 (*CSEL* 55, p. 131, 5-6) ; XIII. iii. 10 = Hier., *In Eccle.* III. 5, 66-67 (*CC* 72, p. 274) ; XIII. xviii. 11-12 = Hier., *Epist.* 108, 18, 1 (*CSEL* 55, p. 329, 5-6).

45. Le seul extrait d'Horace, dont j'ignore actuellement l'origine, est LXXX. xxvi. 91. Il figure dans une strate très éloignée de celle de Porphyryon.

la succession *Serm.* I 4, 82-83 + *Serm.* I 3, 32-33 s'observe aussi dans les témoins carolingiens où les satires du livre premier sont commentées dans l'ordre 2, 4, 5, 3, 6⁴⁶. Le manuscrit dont disposait Sedulius ressemblait donc étroitement à *VM* et descendait clairement du même archétype.

La présente édition isole la couche d'extraits qui, dans le chapitre LXXX du *Collectaneum*, correspond au dépouillement de Porphyrius. Par rapport à celle de la *Glosa consentanea*, cette strate est à la fois plus épaisse et moins nette : il s'y trouve en effet davantage de citations interpolées, reproduites ici entre crochets carrés. J'ai vérifié le texte de *K* (= Bernkastel-Kues, Nikolaus Hospitalbibl. 52, f. 268-271, XII^e s.), sur des photographies que m'a obligeamment prêtées Pierre Petitmengin. Les emprunts littéraires à Horace sont imprimés en caractères italiques.

I. — DE PHILOSOPHIA DEQVE SAPIENTIA

15. ORATIVS. Sapientem uirum non quatit minax uultus tyrani.

16-17. IDEM. *Ingenium misera quia fortunatius arte*. Ait enim Democritus poetice natura magis quam arte constare, et eos solos poetas esse ueros qui insaniant, in qua persuasione Plato est.

[18. Salustius. Satis eloquentiae, sapientiae parum.]

19. PORPH(iri) IN ORAT(ium). *Scribendi recte sapere est et principium et fons*.

20. Sisyfus Marci Antonii triumuii pomilio fuisse dicitur intra bipedalem staturam, ingenio tamen uiuax.

21. Turbo Thrax gladiator fuit paruo corpore, sed animosus in pugna.

K, f. 268. — I. 18. sapientia *K* || 19. ORANT(ium) *K* PORPHYRIUS in Oratio *ed* || 20. stutaram *K*.

I. 15. PORPH., Hor. *Carm.* III 3, 3-4. — 16-17. ID., Hor. *Ars* 295. — [18. SALL., *Catil.* V 4 = PRISC., *Inst. Gramm.* XV 32]. — 19. PORPH.,

46. Voir l'apparat des éditions MEYER (p. 199 et 219) et HOLDER (p. 240 et 260-261).

Hor. *Ars* 309. — 20. ID., Hor. *Serm.* I 3, 46-47. — 21. ID., Hor. *Serm.* II 3, 310.

II. — < DE STVLTIS ET STVLTICIA >

8. ORATIVS. *Carminē qui tragico uilem certauit ob hircum, mox etiam agrestis satyros nudauit.*

9. ORA(tius). *Anfora coepit institui. Currente rota cur urceus exit? Hoc dicit: quare cum aliam materiam institueris scribere aliam efficis? quomodo ridendus est figulus, qui cum destinauerit anforam fingere urceum efficiat.*

K, f. 268. — II. *Titulus omissus e tabula capitulorum restitutus est.*
 || 8. mox: uox K.

II. 8. PORPH., Hor. *Ars* 220-221. — 9. ID., Hor. *Ars* 21-22.

III. — DE ISTICIA

3. HORATIVS. [*Ille sinistr<orsum hic dextr>orsum abit, unus utrique error*].

4. *Est modus in rebus, sunt certi denique fines,
 Quos ultra citraque nequit consistere rectum.*

K, f. 268. — III. 3. ille — error supra lineam insertum est. Lacunam supplui.

III. [3. Hor. *Serm.* II 3, 50-51 = PRISC., *Inst. Gramm.* XV 19]. — 4. PORPH., Hor. *Serm.* I 1, 106-107.

III. — DE FALSITATE

24. OR(a)T(ius). *Lenit albescens animos capillus.*

25. *Mos et lex maculosum edomuit nefas.*

26. *Romani tollent equites peditesque cachinnum.*

27. *Parturient montes, nascetur ridiculus mus.*

28. POR(phirio). *Sardo cum melle papauer quia Corsiccum et Sardum mel pessimi saporis est.*

29. *Qui concipit animo suspiciones falsas et uera non uidet, is demens est.*

30. *Dulce est dissipere in loco.*

31. *Quemadmodum atramenta polluunt quodcunque contige-*

rint, ita mali poetae res splendidissimas sordibus ingenii sui obscurant.

K, f. 268v. — **III. 26.** *cahinnum* *K* || **28.** PORPHYRION *ed.*

III. 24. PORPH., Hor. *Carm.* III 14, 25. — **25.** ID., Hor. *Carm.* IV 5, 22. — **26.** ID., Hor. *Ars* 113. — **27.** ID., Hor. *Ars* 139. — **28.** ID., Hor. *Ars* 375 (cf. SED., *Collect.* IX. 60). — **29.** ID., Hor. *Serm.* II 3, 208. — **30.** ID., Hor. *Epist.* I 18, 59 (= HOR., *Carm.* IV 12, 28). — **31.** ID., Hor. *Epist.* II 1, 235.

V. — < DE RATIONE ET SCIENTIA ET ORDINE >

13. *Rerum concordia discors.*

K, f. 268v. — V. *Titulus omissus e tabula capitulorum restitutus est.*
V. 13. PORPH., Hor., *Epist.* I 12, 19.

VII. — DE VERBO

28. ORATIVS. Terna tantummmodo foramina habuit antiqua tibia.

[29. Haut ergo prolixam profer sententiam.]

30. Tace *annosa cornix.*

31. Raucus causicus es.

32. Balbutit *balba senectus.*

33. Taceat rabiosa dicatitas.

K, f. 268v.

VII. 28. PORPH., Hor. *Ars* 203. — [29. ?]. — **30.** Cf. ID., Hor. *Carm.* III 17, 12-13. — **31.** Cf. ID., Hor. *Serm.* I 4, 65. — **32.** Cf. ID., Hor. *Epist.* I 20, 18. — **33.** Cf. ID., Hor. *Epist.* I 18, 81-82 (= LXXX. xxvii. 19).

VIII. — DE OPERE

11. POR(phirio in) OR(atium). Aesopus tradidit homines duas manticas habere, unam ante se, aliam retro. In priorem aliena uitia mittimus, ideo et uidemus facile; in posteriorem nostra, quae abscondimus et uidere nolumus.

K, f. 268v. — **VIII. 11.** PORPHYRIO in *Oratio ed.*

VIII. 11. PORPH., Hor. *Serm.* II 3, 299.

X. — DE BENEFICIO

5. PORPHIRIO. Proculeius qui in fratres suos Scipionem et Murenam liberalis fuit, aeternam sibi per hanc pietatem memoriam parauit, et per omne aeuum fama eius extenta est, per quam semper uolat.

6. Magnus Alexander Coerilum magni fecit malum poetam, pro singulis uersibus singulos philippos ei donans.

K, f. 269. — X. 5. procul eius *K* || suos: eius *K ante corr.*

X. 5. PORPH., Hor. *Carm.* II 2, 5. — 6. ID., Hor. *Epist.* II 1, 232-234.

XI. — DE BONIS ET MALIS

5. PORPHIRIO IN ORATIVM. *Albus et ater* prouerbialiter sunt bonus et malus.

K, f. 269.

XI. 5. PORPH., Hor. *Epist.* II 2, 189.

XII. — DE AMICIS ET INIMICIS

25. POR(phirio in) OR(atium). Mecenatem ad caenam poeta Oratius inuitat, promittens se ei uinum Sabinum exhibiturum, quod in amphoram Grecam miserit.

26. Gratus compes est uinculum amoris.

27. *Temptat mille uafer modis.*

[28. Inclusum hostem centum oculis obseruare oportet.]

29. *Faece tenuis* amicum potare decet.

[30. TER(entius) IN FOR(mione). Bonorum contortor, legum distortor.]

31. *Inter audaces lupos errat agnus.*

32-33. Meram urbanitatem putas, si carpendo aliquem risum circumstantibus moueas.

34. Amici mores noueris, non oderis.

35-36. TER(entius). Omnia habeo, nequicquam habeo. Nichil enim mihi uidetur deesse per amicos.

K, f. 269. — XII. 25. PORPHYRIO *ed* || OR(atium) *scripsi dubitanter*: CIO *K ed* || 30. in Formio *ed* || centortorum *K* || distortortor *K ante corr.*

|| 32-33. meram urbanitatem putas : meramur banitatem putas *K* miramur uanitatem. Putas *ed.*

XII. 25. PORPH., Hor. *Carm.* I 20, 1. — **26.** ID., Hor. *Carm.* IV 11, 23-24. — **27.** ID., Hor. *Carm.* III 7, 12. — [**28.** HIER., *Epist.* 54, 9, 3]. — **29.** PORPH., Hor. *Carm.* III 15, 16. — [**30.** TER., *Phorm.* 374 = PRISC., *Inst. Gramm.*, IX 51]. — **31.** PORPH., Hor. *Carm.* III 18, 13. — **32-33.** ID., Hor. *Serm.* I 4, 82-83. — **34.** ID., Hor. *Serm.* I 3, 32-33. — **35-36.** ID., Hor. *Epist.* I 17, 9 (= TER., *Eun.* 243).

XIII. — DE AMORE ET ODIO AC INVIDIA

3. POR(phirio). In quinque partes amoris fructus partitus dicitur : uisu alloquio tactu osculo concubitu.

[4. Quid, oro te, dilectionis inuido prestat inuidere ? 5. Quem secretis quibusdam conscientiae ungulis liuor ipse discerpit et aliena felicitas tormentum eius facit ?]

6. Loliginis sucus liuor est mentis.

[7. Punctus est ille inuidiae mucrone.]

8. PORPHI(rio). Minnervus elegiarum scriptor molestias amoris plus incommodi quam gaudii habere demonstrat.

K, f. 269. — **XIII. 3.** PORPHYRION *ed* || 5. tormentum *K* *supra lin.* || 8. PORPHYRION *ed* || scriptorum *K*.

XIII. 3. PORPH., Hor. *Carm.* I 13, 15-16. — [**4-5.** Ps. HIER., *Epist.* 1, 18]. — **6.** PORPH., Hor. *Serm.* I 4, 100-101. — [**7.** *Vitae patrum* V 14, 17]. — **8.** PORPH., Hor. *Epist.* I 6, 65.

XIII. — DE IRA

13. ORATIVS. Quaeso te, noli *insani leonis uim stomacho* addere.

14. POR(phirio). At non effugies meos iambos.

[15. CIC(ero). Huius culpa non effugies penam.]

16. *Magno blateras clamore furisque.*

K, f. 269v. — **XIII. 13-14** PORPHYRION Oratius *ed.*

XIII. 13. PORPH., Hor. *Carm.* I 16, 15-16. — **14.** ID., Hor. *Carm.* I 16, 22-24 (= CATVLLVS, *Fragm. dubium*). — [**15.** CIC., *Epist. ad Fam.* XVI 26, 1 = LXXX. XXVII. 16]. — **16.** PORPH., Hor. *Serm.* II 7, 35.

XVII. — DE FELICITATE ATQVE IGNOMINIA

4. POR(phirio). In humanis rebus *nihil est ex omni parte beatum.*

5. OR(atius). *O magna Khartago, probrosis altior ruinis, id est Rome.*

6. *Faecunda culpa secula.*

7. Quid fles Asteria Gygen, quem tibi restituent Fauonii primo uere Thyna merce beatum.

8. Maxime in bello periclitantur qui fugiunt.

9. Demostenes dixit. *Si uis me flere, dolendum est primum tibi ipsi.*

10. OR(atius). *Apparetque beata pleno Copia cornu.*

K, f. 269v. — XVII. 4. PORPHYRION *ed* || 5. probrossis *K ante corr.* || id est rome *supra lin. addidit K* || 7. asteriagygen *K ante corr.* || 10. pleno *scripsi*: plena *K ed.*

XVII. 4. PORPH., Hor. *Carm.* II 16, 27-28 → SED., In *Priscianum* (ed. B. Löfstedt, *CCCM* 40C, p. 62, 59) — 5. PORPH., Hor. *Carm.* III 5, 39-40. — 6. ID., Hor. *Carm.* III 6, 17. — 7. ID., Hor. *Carm.* III 7, 1-5. — 8. ID., Hor. *Carm.* III 2, 14. — 9. ID., Hor. *Ars* 102-103. — 10. ID., Hor. *Carm. saec.* 59-60.

XVIII. — DE MORTE AC VITA

3. PORPHIRIO DICIT. Empedocles fuit Agrigentinus fysicus qui se in craterem precipitem dedit Aetnae immortalitatem adfectans.

K, f. 269v. — XVIII. 3. PHORPHIRIO *K ante corr.* || empedodl *scribere coeperat K* || sysicus *K.*

XVIII. 3. PORPH., Hor. *Ars* 463-464.

XX. — DE EBRIETATE

7. PO(m)PONIVS. Supra nouem ciathos si tres addideris, futurum ut ebrius factus exurgas in lites.

8. *Quo me Bacche rapis tui plenum?*

K, f. 269v.

XX. 7. PORPH., Hor. *Carm.* III 19, 15-16. — 8. ID., Hor. *Carm.* III 25, 1-2.

XXI. — DE TEMPERANTIA

8. PORPHIRIO IN ORATIVM. Plerunque sterilitas arboribus euenit per nimias aquas, interdum per siccitates. Sic allegorice intemperate bibentibus.

K, f. 269v.

XXI. 8. PORPH., Hor. *Carm.* III 1, 30-32.

XXII. — DE POTESTATIBVS

10. POR(phirio). [Formica leon terret formicam].

11. HORATIVS. Rex erit qui recte faciet, qui non faciet non erit.

K, f. 269v. — XXII. 11. PORPHYRION Horatius *ed.*

XXII. [10. ?]. — 11. PORPH., Hor. *Epist.* I 1, 59-63 → SED., *De rectoribus christianis* II (ed. S. Hellmann, München, 1906, p. 26, 9-10).

XXIII. — DE AVARIS

1. PORPHIRIO. Nec regnum aut diuitiae beatos faciunt.

2. Prouerbum est Saliarum caenas dicere opiparas et copiosas, a Saliis sacerdotibus.

[3. Plurimi sua amittunt, cum aliena appetunt. 4. *Latius regnes auidum domando spiritum, quam si Libiam remotis Gadibus iungas et uterque Penus seruiat uni.* 5. Quidam Romanus qui cum bis consul erat ex illo senatu hominum pauperum pulsus est notatione censoria quod X. pondo argenti in uasis habere compertus est. Ita idem ipsi pauperes erant quorum triumphis publicum ditabatur aerarium.]

6. ORATIVS. *Nullus color est argento auaris, quia diuitiarum splendor nullus est, nisi honesta ratione fuerint in usu.*

7. *Crescentem sequitur cura pecuniam.*

8. IDEM ORATIVS. *Quid iuuat immensum te argenti pondus et auri?* Responsio auari. *Quod si comminuas, uilem redigatur ad assem.*

9-10. *Aut pictis quanquam gaudere tabellis.* Eliganter tabellis similes esse diuitias suas auaris ait, cum his non utantur ac si eas pictas habeant.

11. HOR(ativs). *Horum semper ego optarim pauperrimus esse bonorum.*

K, f. 270. — XXIII. 4. *penus K (ut mihi uidetur) : penas ed || 9-10. similes ed : similis K || auaris K : auarus ed.*

XXIII. 1. PORPH., Hor. Carm. II 2, 17. — 2. ID., Hor. Carm. I 37, 2-4. — [3. *Sent. Caecilii Balbi* 48 (ed. E. Woelfflin, Basileae, 1855, p. 41). — 4. AUG., *Ciu. Dei* V 13 (= HOR., Carm. II 2, 9-12). — 5. AUG., *Ciu. Dei* V 18]. — 6. PORPH., Hor. Carm. II 2, 1. — 7. ID., Hor. Carm. III 16, 17. — 8. ID., Hor. Serm. I 1, 41 et 43. — 9-10. ID., Hor. Serm. I 1, 72. — 11. ID., Hor. Serm. I, 1, 78-79.

XXIII. — DE SVPERBIS

5. HOR(atius). *Caeratis ope Dedalea nititur pennis, uitrea daturus nomina ponto*, hoc est quisquis altiora quam possit expectere conatur, decipietur, quemadmodum Icarus Dedali manibus factis pennis.

6. POR(phirio). Eos qui mediocritatis suae obliti maiora se ipsis appetunt, solemus dicere non continere intra pelliculam suam.

K, f. 270. — XXIII. 5. *opede dalea K || nititur supra lin. K || pennis ed : pennatis K || uitrea K (et codd. Porph.) : uitreo ed || 6. PORPHYRION ed.*

XXIII. 5. PORPH., Hor. Carm. IV 2, 2-4. — 6. ID., Hor. Serm. I 6, 22.

XXVI. — DE LAVDE

12. OR(a)T(ius). *Tu potes tigres comitesque silvas mulcere.*

[13. Ea est iocunda laus quae ab his proficiscitur qui ipsi in laude uixerunt.]

14. *Nec inbellem feroces progenerant aquilae columbam.*

15. POR(phirio). Presentia uestra ad instar uernae gratiae exhilarantur omnia.

16. OR(a)T(ius). *Italicae hoc defendite decus Camenae.*

[17. Quid mirum si fortior sit leo quam rancidus aper. 18. Nunc leo promouet se de cubili suo.]

19. *Nunc et qui color est puniceae prior flore rosae.*

20. *Lucidum caeli decus.*

21. *Tibi Pactolus fluat, hoc est abundes auro.*

[22. *Te confestim largus fortunae riuus inauret.*]

23. POR(phirio). Si magnitudinem laudas, cur immensos lupos non appetis?

24. *Rancidum aprum antiqui laudabant.*

K, f. 270. — XXVI. 12. tiges *K ante corr.* || mulcere : lege ducere || 15. PORPHYRION *ed* || 19. punceae *K* || prior : por *K ante corr.* || 23. PORPHYRION *ed* || cur : cun *K ante corr.*

XXVI. 12 PORPH., Hor. *Carm.* III 11, 13-14. — [13. ?]. — 14. ID., Hor. *Carm.* IV 4, 31-32. — 15. ID., Hor. *Carm.* IV 5, 6-7. — 16. ID., Hor. *Carm.* IV 6, 27. — [17. ? : cf. *infra* 24 — 18. ? : cf. *Ier.* 4, 7]. — 19. PORPH., Hor. *Carm.* IV 10, 4. — 20. ID., Hor. *Carm. saec.* 2. — 21. ID., Hor. *Epod.* XV 20. — [22. HOR., *Epist.* I 12, 8-9 = EUTYCHES, *Ars de uerbo* I (*GL* V, p. 461, 15-16)]. — 23. PORPH., Hor. *Serm.* II 2, 35. — 24. ID., Hor. *Serm.* II 2, 89.

XXVII. — DE FAMA

5. POR(phirio). *Quem cepit uitrea fama, id est fragilis aut splendida.*

6. *Quid? Cum balba feris annoso uerba palatho?*

DE VITUPERIO

17. HORAT(ius). *Desine peruicax referre sermones deorum.*

18. Minimo me digito prouocat.

19. Theon quidam rabiosae dicatitatis fuit.

20. Maria angustiora periculosiora sunt. Noli ergo te angustioribus committere periculis.

[21. Signare oportet frontem calida forcipe.]

22-23. *Fallacem circum uespertinumque pererro sepe forum. At porri et ciceris refero laganique catinum.*

K, f. 270v-271. — XXVII. 5. PORPHYRION *ed* || 6. uerba *ed* : uerbo *K* || 17. desine *ed* : di sine *K* || refere *K ante corr.* || 18. degito *K* || 22-23. uespertinum quae *K* || pererro *K ante corr.* : pererras *K post corr. ed* || at *K (et codd. Porph.)* : ad *Hor.*

XXVII. 5. PORPH., Hor. *Serm.* II 3, 222. — 6. ID., Hor. *Serm.* II 3, 274. — 17. ID., Hor. *Carm.* III 3, 70-71. — 18. ID., Hor. *Serm.* I 4, 13-14. — 19. ID., Hor. *Epist.* I 18, 81-82. — 20. ID., Hor. *Carm.* I 14, 19-20. — [21. PRISC., *Inst. Gramm.* V 41 = NOVIVS, *Lignaria*]. — 22-23. ID., Hor. *Serm.* I 6, 113-114 et 115.

Index excerptorum Porphyronis

Cet index complète la liste dressée par A. HOLDER, dans *Pomponi Porphyronis commentum in Horatium Flaccum* (Innsbruck, 1894), p. 613. Les extraits, qui proviennent tous du chapitre LXXX du *Collectaneum*, y sont recensés dans l'ordre du commentaire de Porphyryon (*Carm.*, *Ars*, *Carm. saec.*, *Epod.*, *Serm.*, *Epist.*), non dans la série alphabétique des poèmes d'Horace.

| | | | |
|----------------------------|-------------|----------------------------|--------------|
| <i>Carm.</i> I 13, 15-16 | XIII. 3 | <i>Carm.</i> IV 10, 4 | XXVI. 19 |
| <i>Carm.</i> I 14, 19-20 | XXVII. 20 | <i>Carm.</i> IV 11, 23-24 | XII. 26 |
| <i>Carm.</i> I 16, 15-16 | XIII. 13 | <i>Ars</i> 21-22 | II. 9 |
| <i>Carm.</i> I 16, 22-24 | XIII. 14 | <i>Ars</i> 102-103 | XVII. 9 |
| <i>Carm.</i> I 20, 1 | XII. 25 | <i>Ars</i> 113 | III. 26 |
| <i>Carm.</i> I 37, 2-4 | XXIII. 2 | <i>Ars</i> 139 | III. 27 |
| <i>Carm.</i> II 2, 1 | XXIII. 6 | <i>Ars</i> 203 | VII. 28 |
| <i>Carm.</i> II 2, 5 | X. 5 | <i>Ars</i> 220-221 | II. 8 |
| <i>Carm.</i> II 2, 17 | XXIII. 1 | <i>Ars</i> 295 | I. 16-17 |
| <i>Carm.</i> II 16, 27-28 | XVII. 4 | <i>Ars</i> 309 | I. 19 |
| <i>Carm.</i> III 1, 30-32 | XXI. 8 | <i>Ars</i> 375 | III. 28 |
| <i>Carm.</i> III 2, 14 | XVII. 8 | <i>Ars</i> 463-464 | XVIII. 3 |
| <i>Carm.</i> III 3, 3-4 | I. 15 | <i>Carm. saec.</i> 2 | XXVI. 20 |
| <i>Carm.</i> III 3, 70-71 | XXVII. 17 | <i>Carm. saec.</i> 59-60 | XVII. 10 |
| <i>Carm.</i> III 5, 39-40 | XVII. 5 | <i>Epod.</i> XV 20 | XXVI. 21 |
| <i>Carm.</i> III 6, 17 | XVII. 6 | <i>Serm.</i> I 1, 41 et 43 | XXIII. 8 |
| <i>Carm.</i> III 7, 1-5 | XVII. 7 | <i>Serm.</i> I 1, 72 | XXIII. 9-10 |
| <i>Carm.</i> III 7, 12 | XII. 27 | <i>Serm.</i> I 1, 78-79 | XXIII. 11 |
| <i>Carm.</i> III 11, 13-14 | XXVI. 12 | <i>Serm.</i> I 1, 106-107 | III. 4 |
| <i>Carm.</i> III 14, 25 | III. 24 | <i>Serm.</i> I 3, 32-33 | XII. 34 |
| <i>Carm.</i> III 15, 16 | XII. 29 | <i>Serm.</i> I 3, 46-47 | I. 20 |
| <i>Carm.</i> III 16, 17 | XXIII. 7 | <i>Serm.</i> I 4, 13-14 | XXVII. 18 |
| <i>Carm.</i> III 17, 12-13 | Cf. VII. 30 | <i>Serm.</i> I 4, 65 | Cf. VII. 31 |
| <i>Carm.</i> III 18, 13 | XII. 31 | <i>Serm.</i> I 4, 82-83 | XII. 32-33 |
| <i>Carm.</i> III 19, 15-16 | XX. 7 | <i>Serm.</i> I 4, 100-101 | XIII. 6 |
| <i>Carm.</i> III 25, 1-2 | XX. 8 | <i>Serm.</i> I 6, 22 | XXIII. 6 |
| <i>Carm.</i> IV 2, 2-4 | XXIII. 5 | <i>Serm.</i> I 6, 113-115 | XXVII. 22-23 |
| <i>Carm.</i> IV 4, 31-32 | XXVI. 14 | <i>Serm.</i> II 2, 35 | XXVI. 23 |
| <i>Carm.</i> IV 5, 6-7 | XXVI. 15 | <i>Serm.</i> II 2, 89 | XXVI. 24 |
| <i>Carm.</i> IV 5, 22 | III. 25 | <i>Serm.</i> II 3, 208 | III. 29 |
| <i>Carm.</i> IV 6, 27 | XXVI. 16 | <i>Serm.</i> II 3, 222 | XXVII. 5 |

| | | | |
|--------------------------|------------|-----------------------------|-------------|
| <i>Serm.</i> II 3, 274 | XXVII. 6 | <i>Epist.</i> I 18, 59 | III. 30 |
| <i>Serm.</i> II 3, 299 | VIII. 11 | <i>Epist.</i> I 18, 81-82 | XXVII. 19 ; |
| <i>Serm.</i> II 3, 310 | I. 21 | | cf. VII. 33 |
| <i>Serm.</i> II 7, 35 | XIII. 16 | <i>Epist.</i> I 20, 18 | Cf. VII. 32 |
| <i>Epist.</i> I 1, 59-63 | XXII. 11 | <i>Epist.</i> II 1, 232-234 | X. 6 |
| <i>Epist.</i> I 6, 65 | XIII. 8 | <i>Epist.</i> II 1, 235 | III. 31 |
| <i>Epist.</i> I 12, 19 | V. 13 | <i>Epist.</i> II 2, 189 | XI. 5 |
| <i>Epist.</i> I 17, 9 | XII. 35-36 | | |

Paris

François DOLBEAU